



L'étrange disparition d'Agatha Christie

Reconstitution Dans un roman passionnant, Brigitte Kernel retrace la fugue mystérieuse de la reine du crime. Dix jours de décembre 1926 durant lesquels l'écrivaine s'est volatilisée.

Anne-Sylvie Sprenger

L'histoire de ce roman n'est pas une fiction, du moins pas tout à fait. A l'automne 1926, la célèbre romancière Agatha Christie a bel et bien disparu. Une dizaine de jours, entre le 3 et 14 décembre. Une absence soudaine et énigmatique qui a agité toute l'Angleterre: aurait-elle été assassinée? Ou kidnappée? La presse fait alors ses choux gras en évoquant ses problèmes conjugaux, la possibilité, aussi, que la reine du crime ait préféré mettre fin à ses jours... Les poisons, elle connaissait si bien!

Brigitte Kernel a voulu plonger dans ces heures mystérieuses – qui le sont restées, malgré l'autobiographie publiée à titre posthume en 1977, l'année qui a suivi sa mort. Quand Agatha Christie est retrouvée, le 14 décembre dans un hôtel d'une station balnéaire, elle simule une amnésie pour éviter de répondre à toute question. Quant au mutisme complet dans son autobiographie sur cette disparition, elle prétend qu'ils sont le résultat d'«un problème avec l'enregistrement» confié à sa secrétaire! De fait, la romancière n'est donc jamais revenue sur cet épisode.

«Agatha Christie, le chapitre disparu» tente donc de combler ce silence. De décrypter les raisons intimes de cette fuite, d'en reconstituer les différentes étapes et les états d'âme les accompagnant. Pour ce faire, Bri-

gitte Kernel a lu et relu les Mémoires de la grande dame. Elle est allée écumer la presse de l'époque, s'est rendue sur les lieux mêmes de sa sombre échappée. Elle s'est aussi (et peut-être surtout) inspirée de cet étrange roman publié sous le pseudonyme Mary Westmaccott et qui ressemble si peu à ses écrits habituels: «Loin de vous ce printemps.»

Une femme sentimentale

Ce récit dévoile en effet une Agatha Christie plus fleur bleue qu'on ne l'imagine. Et le roman de Brigitte Kernel joue précisément de cette césure entre le personnage public, une Anglaise appréciée pour sa causticité, et la réalité d'une femme amoureuse, communément fragile et sentimentale. Une double personnalité qu'investit l'auteure d'«Agatha Christie, le chapitre disparu» avec une fort belle acuité: tantôt bouleversante lorsqu'elle évoque son désespoir d'épouse trompée et abandonnée, tantôt comique lorsque son suicide raté se transforme en vaudeville pittoresque.

Car pour Brigitte Kernel, il ne fait aucun doute que la fuite de l'écrivaine est le geste d'une épouse trompée, meurtrie et avide de vengeance: son mari lui aurait en effet, juste avant, annoncé qu'il désirait la quitter afin d'épouser sa maîtresse. Sa disparition, elle l'aurait orchestrée tel un de ces crimes parfaits qu'elle aurait pu rédiger pour les enquê-



La grande romancière n'évoqua jamais cet épisode, même dans l'autobiographie qu'elle rédigea peu avant sa mort. Planet News LTD/AFP

Pour Brigitte Kernel, il ne fait aucun doute que la fuite de l'écrivaine est le geste d'une épouse trompée, meurtrie et avide de vengeance

tes de son cher Hercule Poirot: «Pour bien faire, il ne faudrait pas que l'on retrouve mon corps avant quelques semaines. Ainsi il vivrait l'enfer pendant des heures et des jours», écrit Brigitte Kernel, se mettant dans la peau de son personnage. «On comprendra vite que mon suicide est le résultat de cet adultère, il sera mis au ban.»

Or rien ne se passa comme prévu. L'inspecteur retrouva finalement la romancière, qui n'avait pas réussi à se suicider tel qu'elle l'avait savoureusement imaginé... Ce qui permit à Brigitte Kernel de nous proposer aujourd'hui ce délectable et inédit portrait d'Agatha Christie, dont on vient de fêter les 40 ans de sa mort... réelle et fort banale, le 12 janvier 1976 dans sa résidence de Wallingford, près d'Oxford, à l'âge vénérable de 86 ans. Elle avait pris soin, quelques mois plus tôt, de mettre fin aux jours d'Hercule Poirot... En savait-il trop? ●



A lire

«Agatha Christie, le chapitre disparu», Brigitte Kernel, Flammarion, 263 p. En librairie.